

CLAIRE GASTAUD

Domenico de Chirico

The view of my apartment was invented by romanticism

Texte écrit par Domenico de Chirico à l'occasion de l'exposition «Revisiting»

Entre cosmopolitisme et anthropocentrisme, avec une matrice odéporique - du grec *odoiporikós* (ὄδοιπορικός) accentuée par un évident flux intimiste, la recherche artistique de l'Allemand Erik Schmidt, né en 1968, se réfère à tous ces récits et collections, au caractère exquisément narratif, relatifs à l'expérience du voyage.

L'immédiateté et l'impulsion de documenter les événements in medias res sont fortement ancrées dans sa pratique et soutiennent l'objectif principal de vouloir illustrer les personnes, les événements et tout ce que Schmidt voit et respire en se trouvant dans un pays étranger ou un lieu dit insolite, en visitant de nouveaux territoires et en rencontrant de nouvelles cultures.

En effet, Erik Schmidt crée des œuvres qui interagissent avec tous ces processus symboliques qui se glissent dans les différents sous-systèmes sociaux. Ce désir de s'immerger dans des territoires étrangers joue un rôle dans toutes ses œuvres diverses, y compris les films, les vidéos, les photos et les dessins. Son travail se nourrit d'un parfait équilibre entre immersion et abstraction : Schmidt est capable de développer et par conséquent d'affiner une vision différente des dynamiques de groupe typiques et des clichés, ainsi que des stéréotypes, codes comportementaux, rituels, normes, modèles et conventions qui sont liés, tacitement acceptés et consolidés de nation en nation.

C'est en fonction de ces préceptes que l'œuvre de Schmidt, qui ne cesse jamais de questionner ce que c'est l'identité peut sans aucun doute être lue comme une série de carnets de voyage visuels. Marqués par un intérêt profondément anthropologique, ces carnets correspondent à des expériences d'exposition toujours nouvelles et surprenantes, avec une profondeur artistique hétérogène, esthétiquement reconnaissable et syntaxiquement cohérente. Le résultat est une proposition chromatique vivante, luxuriante, parfois troublante, qui anime la peinture à l'huile. Avec virtuosité et habileté cette peinture est superposée, diluée et saupoudrée sur des bases photographiques, généralement de grandes dimensions, jusqu'au moment où technique et matière fusionnent dans un état d'équilibre idéal, de vive harmonie.

Tout cela est agrémenté d'une ironie sournoise et subtile, symptomatique d'un certain optimisme culturel-historique qui affronte avec scepticisme l'esprit contradictoire du vil développement capitaliste avec ses aspects conséquents. En outre, pour renforcer ce sentiment de dépaysement induit, entre des coups de pinceau lumineux dans des tons de rose barbe à papa, de bleu ciel et de vert pistache, mais aussi de violet, de rouge, de rouge brique, d'ocre, de jaune et de vert, de rose poudré, de blanc, etc., certaines des œuvres photographiques dans lesquelles s'exprime cette jubilation chromatique sont parfois conçues et montrées à l'envers.

Entre Tokyo et Berlin, où Erik Schmidt vit, travaille et s'inspire continuellement, s'établit l'attitude nonchalante susmentionnée à l'égard de la peinture. C'est dans cet état général qui produit continuellement un bruit assourdissant, que le rapport entre l'artiste et la peinture se retrouve stimulée sans arrêt par une incertitude quant à ce que l'art peut concrètement apporter au monde. De cette façon, la peinture de Schmidt s'installe comme une fenêtre constamment ouverte sur le monde, visant à capter toutes les transformations architecturales et sociales du macrocosme humain. Elle verbalise, à l'aide de pinceaux et d'appareils photo, des descriptions et des informations singulières sur les aspects sociaux et historico-culturels des lieux qu'il visite et des personnes qu'il rencontre. Tout cela, ne manquera pas des considérations intimes et des observations perspicaces qui peuvent aller jusqu'à des aspects de nature anthropologique et à partir desquels, souvent, de nouvelles intrigues et de nouveaux développements d'une saveur nettement fictive naissent perpétuellement, toujours prêts à contrecarrer allégoriquement les soi-disant curiosités frigides.

5-7 rue du Terrail 63000 Clermont-Ferrand - F +33 4 73 92 07 97

37 rue Chapon, 75003 Paris - F +33 1 88 33 98 63

galerie@claire-gastaud.com

www.claire-gastaud.com

Membre du Comité Professionnel des Galeries d'Art

CLAIRE GASTAUD

Domenico de Chirico

The view of my apartment was invented by romanticism

Text by Dominico de Chirico for the occasion of the exhibition «Revisiting»

Between cosmopolitanism and anthropocentrism, with an odeporic matrix - from the Greek odoiporikós (ὀδοιπορικός) - accentuated by an obvious intimate flow, the artistic research of the German Erik Schmidt, born in 1968, is refined by all these exquisitely narrative stories and collections relating to the experience of travel.

The immediacy and the impulse to document events in media res are strongly rooted in his activity and support the main objective of wanting to illustrate people, events and all that Schmidt sees and breathes by being in a foreign country or a so-called unusual place, visiting new territories and meeting new cultures.

Erik Schmidt creates works that interact with all these symbolic processes that slip into the different social subsystems. This desire to immerse oneself in foreign territories plays a role in all his diverse works, including films, videos, photos and drawings. His work is nourished by a perfect balance between immersion and abstraction. Schmidt is able to develop and consequently refine a different vision of typical group dynamics and clichés, as well as stereotypes, behavioral codes, rituals, norms, models and conventions that are linked, tacitly accepted and consolidated in different countries.

It is according to these principles that Schmidt's work never stops questioning what identity is marked by a profoundly anthropological interest, it corresponds to exhibition experiences that are always new and surprising, with a heterogeneous artistic depth, aesthetically recognizable and syntactically cohesive. The result is a lively, lush, sometimes disturbing chromatic proposal that animates oil painting. This painting is superimposed, diluted and sprinkled on photographic bases - usually large dimensions - with virtuosity and skill until the moment when technique and material merge in a state of ideal balance and lively harmony.

All of this is accompanied by a cunning and subtle irony, symptomatic of a certain cultural-historical optimism that with skepticism, confronts the contradictory spirit of the vile capitalist development and its consequences.

In addition, to further reinforce this induced feeling of change of scenery, between luminous brushstrokes in shades of cotton candy pink, sky blue and pistachio green, but also purple, red, brick red, ochre, yellow and green, powder pink, white, etc., some of the photographic works in which this chromatic jubilation is expressed are sometimes designed and shown upside down.

The previously mentioned nonchalant attitude towards painting is established between Tokyo and Berlin, where Erik Schmidt lives, works and is continually inspired. In this general state that continually produces a deafening noise, the relationship between the artist and painting is constantly stimulated by an uncertainty as to what art can concretely bring to the world. In this way, Schmidt's painting settles as a window constantly open to the world, aiming to capture all the architectural and social transformations of the human macrocosm. With the help of brushes and cameras, descriptions and salient information, it verbalizes the social and historical-cultural aspects of the places he visits and the people he meets. All this will not be lacking in/ All of this will be complemented by intimate considerations and insightful observations from the artist that can go as far as aspects of an anthropological nature and from which, often, new intrigues and new developments of a distinctly fictitious flavor are perpetually born, always ready to allegorically counteract the so-called frigid curiosities.

5-7 rue du Terrail 63000 Clermont-Ferrand - F +33 4 73 92 07 97

37 rue Chapon, 75003 Paris - F +33 1 88 33 98 63

galerie@claire-gastaud.com

www.claire-gastaud.com

Membre du Comité Professionnel des Galeries d'Art